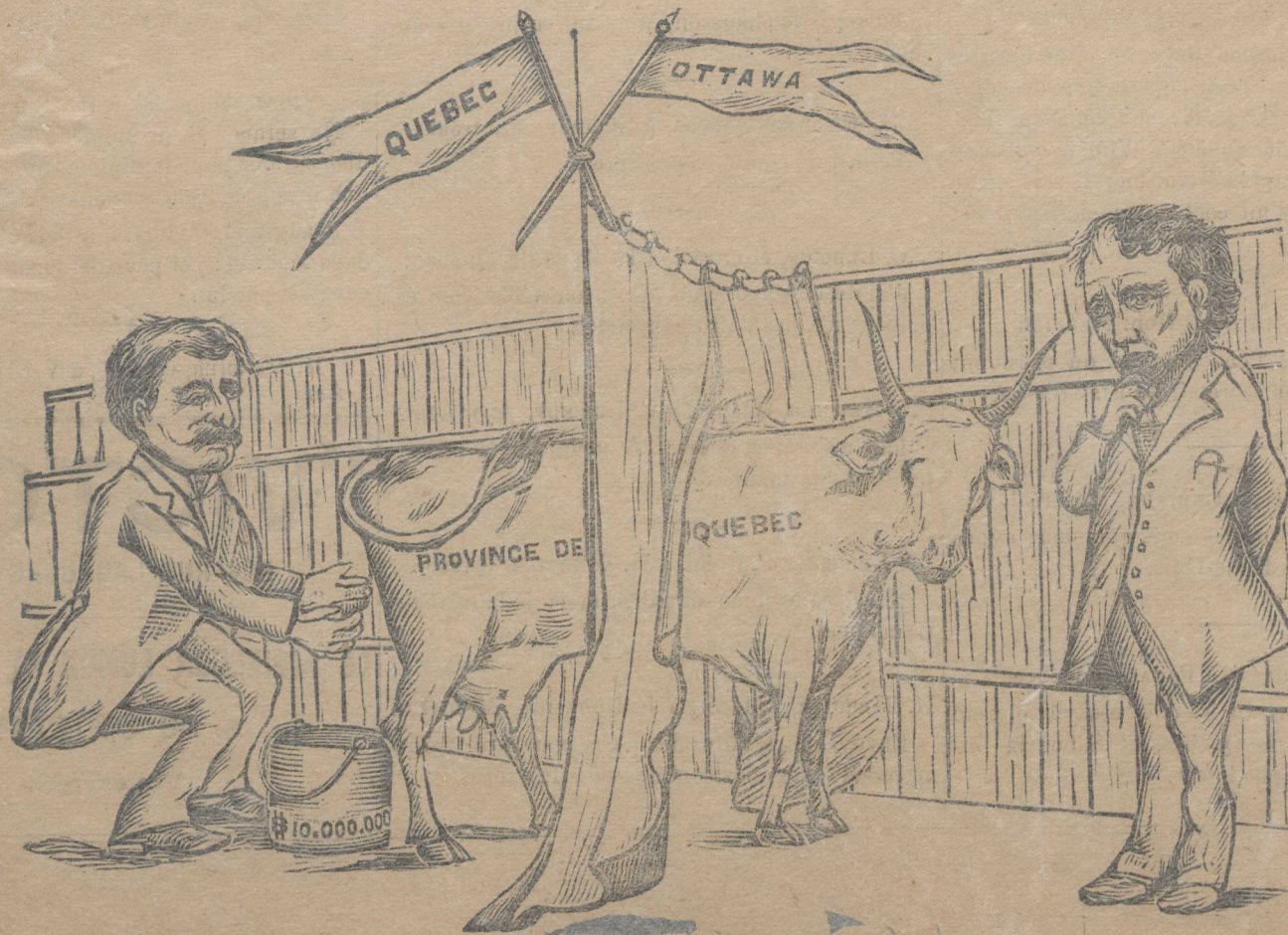


TACHEZ DE VOUS ENTENDRE.



HON. METCIER.—Ça c'est une belle vache, en bonne santé ! ça c'est fait pour nourrir une grosse famille ! Dans une seule année elle va me donner pour \$10,000,000 de lait !!

HON. LAURIER.—Ça c'est une bête bien malade, elle va crever, bien sur, si je ne la change pas de régime.

JACQUES-CARTIER

Monsieur Madore est parti en guerre, ne sait quand il viendra, comme dit la chanson ; mais que ce soit à Pâques ou à la Trinité, il reviendra certainement battu. Il y a dans le comté Jacques-Cartier beaucoup de manufacturiers qui ne sont pas prêts du tout, à soutenir la réciprocité illimitée. La bière américaine n'est pas mauvaise, mais pour un grand nombre de gens elle ne vaut pas celle de Lachine.

MONTCALM

Notre ami Monsieur Thérien n'a aucun doute sur le résultat de son élection ; pourtant on lui a signalé la présence dans son comté d'un ou deux libéraux marquants... mal.

LAPRAIRIE

Monsieur Conrad Pelletier a entrepris courageusement la bataille. Tous nos amis sont confiants ; nous aurons occasion de parler plusieurs fois de ce comté, où il se passe des choses bien

curieuses. Le *Charivari* a l'œil ouvert, et rendra compte à ses lecteurs de tout ce qu'il pourra apprendre sur cet intéressant sujet.

MONTMORENCY.

Une dépêche reçue hier, de Québec, annonce que monsieur Tarte vient de lâcher encore une fois, le parti conservateur, pour se présenter comme libéral à Montmorency.

Tous ceux qui connaissent le désintéressement bien connu de monsieur Tarte, qui ne porte pas pour rien le nom d'Israel comprendront les motifs de cette nouvelle volte-face.

Monsieur Tarte qui a beaucoup étudié, a lu dans l'histoire romaine que l'Empereur Vespasien disait que l'argent n'a pas d'odeur.

Se présenter est facile, se faire élire l'est moins. Puisse monsieur Tarte trouver plus de voix chez les électeurs de Montmorency qu'il n'en a trouvé chez deux de nos amis.

Le départ de Monsieur Israel Tarte nous chagrine sans nous désespérer ; cette absence ne saurait être de longue durée ; depuis longtemps déjà Monsieur Israel Tarte n'était pas regardé parmi nous comme un soldat des compagnies régulières, il appartenait aux compagnies volantes ; c'était l'homme des coups de mains.

Comme tout le monde, nous admirons ce noble sentiment qui pousse Monsieur Israel Tarte à ne pas pouvoir supporter même l'idée du Boodlage, chez les autres.

ECHOS

L'hon. M. Mercier rencontre M. Berger. M. Mercier.—Dis donc, Berger ! Les travaux n'avancent pas au Palais de Justice ! Que font donc tes ouvriers ?

Berger.—Je les ai tous envoyés assister à la procession des ouvriers sans travail à Toronto.

Hon. Mercier.—C'est correct.